

## **Communiqué du Saint-Synode antiochien réuni au monastère de Notre-Dame de Balamand du 2 au 4 octobre 2012**

Le Saint-Synode du Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient a tenu sa 49<sup>ème</sup> session ordinaire au monastère Notre Dame de Balamand (Liban) du 2 au 4 octobre 2012. Sa Béatitude le patriarche Ignace IV d'Antioche a ouvert les travaux de cette session en s'adressant aux métropolitains et évêques présents par une allocution dans laquelle il a insisté sur l'importance du témoignage chrétien et des actions qui visent à renforcer la présence chrétienne dans les pays du Moyen Orient et dans le monde et la nécessité de faire face aux défis confrontés par les fidèles de l'Eglise dans leurs pays respectifs.

Les pères membres du Saint-Synode se sont arrêtés aux événements qui se déroulent dans la région du Moyen Orient, et aux conséquences qui en résultent sur les citoyens de toutes appartenances confondues. Ils implorent le Seigneur pour que la paix et la confiance reviennent dans nos patries, afin que prévalent les valeurs de liberté, de justice et d'égalité, et que les citoyens puissent profiter d'un lendemain lumineux et d'un avenir promettant pour leurs enfants. Ils ont voulu affirmer les points suivant comme préalables à toute approche qui respecte la vision chrétienne de l'être humain et le rôle de l'Eglise dans le monde :

- **L'importance de la présence chrétienne orientale** : les chrétiens orientaux sont les enfants de cette région, qui est le berceau du christianisme. Ils ont apporté à l'Eglise universelle un bouquet de ses plus importants Pères, théologiens et penseurs. Leur histoire témoigne pour eux de leur ouverture et de leur intégration dans la vie publique, eux qui ont enrichis la civilisation arabe par leurs contributions au niveau de la pensée, de la science et de la littérature. Les chrétiens orientaux, enfants des diverses Eglises chrétiennes, sont invités à prendre fait et cause et à s'engager pour les questions qui concernent l'être humain et les patries, en fidélité aux enseignements de l'Evangile et de la tradition ecclésiale. Il revient à l'Eglise orthodoxe antiochienne, qui est enracinée dans cet Orient arabe, d'accomplir le rôle pilote dans l'extériorisation du visage authentique du christianisme qui est au service de l'être humain sans regarder son appartenance raciale ou religieuse.

Les pères du Saint-Synode voient aussi dans l'accroissement de l'émigration, plus particulièrement celle des jeunes, de notre région vers les pays d'émigration un danger qui menace la présence chrétienne active dans nos sociétés. C'est pourquoi ils ont souligné la nécessité de fructifier les actifs dont s'est dotée l'Eglise pour soutenir les institutions ecclésiales pour permettre un plus ample service aux fidèles, pour enraciner leur présence dans leur patrie respective, et assurer toutes les conditions pour qu'ils restent et se maintiennent dans les pays dans lesquels le Seigneur les a appelé à témoigner.

- **L'esprit de paix**. Les chrétiens orientaux sont appelés à œuvrer activement pour faire instaurer la paix dans leurs contrées. Ils sont les enfants de l'amour et de l'humilité évangélique, et leur Eglise les appelle pour qu'ils soient fidèles à cette particularité. Pour cette raison, l'Eglise récuse et rejette la violence exercée dans le monde arabe en général qui s'exprime sous formes de tueries, de déplacements et d'exodes de population, de destructions, de désordres multiples et d'enlèvements de personnes etc. L'histoire a prouvé que la violence, d'où qu'elle vienne, n'est pas un chemin pour résoudre les problématiques, mais au contraire contribue à rendre plus tendues les divisions entre les enfants d'une même patrie, et pousse à davantage de conflits et de guerres.
- **Le devoir de citoyenneté**. De même, à partir des mêmes préalables, les fidèles sont invités à ne pas démissionner de leurs devoirs nationaux car ils ne perçoivent pas leur présence dans le monde à travers le prisme du nombre et ils refusent de se considérer

comme minoritaires, ou qu'on traite avec eux à travers une mentalité minoritaire. Ils sont responsables, avec leurs partenaires dans la patrie, de la renaissance politique, civilisationnelle et sociale de leurs pays, une responsabilité qui fait partie intégrante de leur mission dans ce monde. Et là, l'affirmation des valeurs d'une citoyenneté saine et de l'égalité entière dans les droits et les obligations entre tous les citoyens, vise à rédiger des lois justes auxquelles se soumettent tous les enfants de la même patrie sans distinction, des lois qui réalisent la vraie représentation de toutes les composantes de la patrie, et ouvrent des domaines de service pour chaque citoyen selon ses qualifications.

L'Eglise orthodoxe d'Antioche est déterminée à jouer un rôle pilote afin que ses enfants puissent prendre en charge aussi leurs responsabilités nationales. Dans ce contexte, et en dépit du fait que l'Eglise n'a pas adopté ou parrainé un projet de loi électorale pour les élections au Liban, elle affirme néanmoins la nécessité d'avoir une législation électorale qui est capable de garantir une vraie et juste représentation de tous les libanais.

- **La communication.** Dans un monde où la communication a de plus en plus un rôle pivot dans la formation de l'opinion publique, la transmission des informations, la formulation des connaissances, les pères du Saint-Synode se sont arrêtés aussi sur l'importance qui doit être accordée à cette question qui est l'une des composantes de notre société d'aujourd'hui. La communication religieuse est invitée évidemment à diffuser les valeurs de connaissance, de liberté, d'ouverture, ainsi que celles de l'éducation et de la culture de l'acceptation de l'autre. Elle est invitée aussi à ne pas utiliser les tribunes médiatiques quelques soient leur forme, pour susciter et provoquer les instincts et chauffer les esprits tendus. La communication religieuse est appelée aussi à accomplir un rôle positif en mettant la lumière sur tout ce qui peut contribuer à relever l'homme et sa dignité.

A partir de là, les pères du Saint-Synode ont réprouvés les atteintes contre les symboles et les valeurs religieuses, en considérant que cela prend pour cible le christianisme et l'Islam à la fois, afin de semer les graines de la discorde et de la dissension entre les enfants de ces deux religions monothéistes. De même, ils ont réprouvés toutes les réactions violentes contre ces atteintes et voient que de telles réactions ne sont pas en harmonie avec l'esprit du christianisme et de l'islam qui appelle à la sagesse et au recours à la raison dans toute action entreprise par les croyants.

En conclusion, sa Béatitudo le patriarche Ignace IV a adressé ses plus profonds remerciements à leurs éminences les révérends pères membres du Saint-Synode qui ont afflué de toutes les contrées du monde, pour exprimer ensemble et manifester leur unité, leur amour fraternel et leur solidarité dans leur appartenance à leur Eglise orthodoxe antiochienne.

-----